

L'Évangile nous rend témoin d'un fait qui ne concerne directement apparemment que Jésus. Jésus devient brillant comme la lumière, et ce qui nous est révélé, pour un bref instant, c'est sa gloire. Ce qui est habituellement invisible devient visible. Il peut paraître étonnant de trouver le récit de la Transfiguration au cœur de notre Carême, mais dans notre marche vers Pâques, la liturgie veut nous rappeler l'essentiel, notre destinée, qui est de devenir comme le Christ, « lui, comme nous le dit saint Paul, qui transformera nos pauvres corps à l'image de son corps glorieux » (Phil 3, 21). C'est cette transformation qui est déjà partiellement à l'œuvre en chacune de nos eucharisties, lorsque nous communions au Corps du Christ.

Et la lumière de la Transfiguration n'est pas là pour nous aveugler ou pour nous « en mettre plein la vue » : elle est là pour nous révéler, davantage, qui est ce Jésus.

Nous allons, donc, essayer de décrypter ce que l'Évangile nous donne à contempler.

Il y a d'abord Moïse et Elie.

Il y a un point commun entre Moïse et Elie : l'un et l'autre ont connu de près la gloire du Seigneur : Moïse, lorsqu'il redescendait du mont Sinaï, avait le visage resplendissant, parce qu'il avait parlé avec le Seigneur ; Elie, au moment de mourir, fut enlevé dans un char de feu, et, à l'époque de Jésus on attend son retour. Moïse et Elie ont connu la gloire de Dieu, et en cela, ils ont préfiguré Jésus.

Et puis, Moïse et Elie, c'est surtout la loi et les prophètes, c'est-à-dire toute l'Écriture.

À l'époque de Jésus, on pensait que toute la Torah, les 5 premiers livres de la Bible, avait été écrite par Moïse ; quant à Elie, il est le plus ancien et le plus glorieux des prophètes.

Dans la vision qu'il donne à ses apôtres, Jésus converse avec Moïse et Elie ; ici, on ne dit rien de leur conversation. Mais le tableau suggère une forme d'approbation, d'accomplissement : Jésus vient accomplir ce que Moïse et Elie ont annoncé.

Et puis « Survint une nuée qui les couvrit de son ombre ». La nuée, c'est la manière dont Dieu se rend visible : dans l'Exode, l'arche d'alliance, qui transportait les tables de la Loi, était suivie par une nuée. On suivait la nuée, jour après jour. Le message est clair: le Dieu de la libération, le Dieu de la vie accompagne son peuple pour le mener en Terre Promise.

Et enfin, vient la voix du Père. La même qu'au baptême de Jésus « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie ». Mais cette fois-ci, Dieu ajoute, en plus : « écoutez-le », ce qu'il n'avait pas dit au baptême.

«Celui-ci est mon Fils bien-aimé. Écoutez-le».

Cette Parole de Dieu le Père nous instruit. La voix ne dit pas «regardez-le, contemplez-le», mais bien «écoutez-le». Cela veut dire que la condition pour être disciple est d'abord de se mettre à l'écoute du Maître. Il ne s'agit donc pas de seulement regarder et d'être bien avec Jésus! Notre Dieu, tel qu'il se révèle en Jésus-Christ, n'est pas venu pour se donner à voir, il vient pour se donner à entendre. Il est le Verbe fait chair. Il parle. Et sa parole est Sagesse, c'est-à-dire qu'elle éclaire et donne sens à toute notre vie. Retenons bien cet appel à "écouter". C'est important car il semble que nous avons un peu perdu cette faculté. De nos jours, on écoute tout et n'importe quoi : des informations, des chansons, de la musique, des messages publicitaires, des discours. Mais il est rare que nous écoutions une parole, c'est-à-dire quelqu'un.

Comment concrètement écouter Jésus en ce temps du Carême ? En premier lieu, c'est en nous débarrassant de tous liens qui nous empêchent d'entendre sa voix. Commentant ces paroles, le pape Benoît XVI nous invitait (en 2011) à vivre le Carême comme un temps d'écoute de l'Écriture : «Ces paroles [du Père] nous invitent à quitter la rumeur du quotidien pour nous plonger dans la présence de Dieu: Il veut nous transmettre chaque jour une Parole qui nous pénètre au plus profond de l'esprit, là où elle discerne le bien et le mal et affermit notre volonté de suivre le Seigneur.»

Vivre le Carême c'est donc "écouter le Fils bien-aimé". Cette parole qu'il faut écouter, nous pouvons la trouver chaque jour dans les Évangiles. Aujourd'hui, il nous invite à le suivre aussi sur la "montagne". Il veut nous aider à prendre de la hauteur par rapport à nos soucis de tous les jours. La voix du Père se fait ainsi entendre très certainement pour nous apprendre à voir les choses différemment. Et à écouter son Fils. Écouter le Seigneur c'est lui faire confiance quoi qu'il arrive. Saint Paul nous le rappelle dans la seconde lecture : Dieu ne peut pas être contre nous. Il est pour nous. Il nous a tout donné. Il a fait naître dans le cœur des croyants la joie de se savoir aimés de lui. Nous n'aurons jamais fini de puiser à la source de cet amour.